

Les prouesses et les réformes entreprises par les rois Šarrum-Kin et Naram-Sin afin de consolider leur pouvoir sur l'empire akkadien

Par

Bryan Beaumont

Université catholique de Louvain

L'empire akkadien est documenté par approximativement 8.000 tablettes cunéiformes dont la plupart concernent les règnes de Naram-Sin et de Šar-kali-šarri¹, découvertes dans plusieurs cités et régions telles que Girsu, Umma, Nippur, Adab, la vallée de la Diyala, Suse et Gassur². Ces documents, dont la nature est d'ordre administratif ou militaire, sont rédigés tantôt en akkadien, tantôt en sumérien³. En plus de ces tablettes cunéiformes, la période sargonique livre diverses œuvres d'art dont la Stèle de victoire de Naram-Sin, le Masque de Šarrum-kin (mieux connu sous le nom de Sargon qui est la forme francisée de son nom akkadien) ou la Statue de Maništušu. Il existe également des sources posthumes concernant les rois Šarrum-kin et Naram-Sin, mais celles-ci sont porteuses d'idéologie royale, telle la Légende de Sargon, et une grande partie des récits est empreinte de mythologie, ce qui rend leur utilisation assez complexe d'un point de vue historique⁴.

¹ SCHRAKAMP 2020, p. 616.

² FOSTER 1986, p. 46.

³ SOLLBERGER et KUPPER 1971, p. 97-114.

⁴ MICHALOWSKI 2020, p. 693-694.

L'empire akkadien, dont la capitale est la cité d'Akkad⁵, fut fondé par Šarrum-kin vers la fin du XXIV^e siècle après sa victoire contre le roi sumérien Lugal-zagesi, réalisant ainsi l'unification de la Babylonie, depuis la mer Méditerranée jusqu'au Golfe persique⁶. La période de prééminence de l'empire se situe entre les règnes du premier roi, Šarrum-kin (\pm 2316 à 2277), et du cinquième roi, Šar-kali-šarri (\pm 2197 à 2173), et son point culminant est atteint sous le règne de Naram-Sin (\pm 2253 à 2198). Après une existence d'environ 180 ans, l'empire akkadien commence à s'effondrer dès le cinquième roi, Šar-kali-šarri, mais s'effondre totalement sous le dernier et onzième roi, Šu-turul (\pm 2148 à 2134)⁷, à la suite de diverses invasions étrangères dont notamment celle des Gutis⁸ et des rébellions à l'intérieur de l'empire akkadien⁹.

Rois	Chronologie ¹⁰	Nombre d'années de règne	Notes	Inscriptions royales mentionnant les rois
Sargon (Šarrum-Kin)	2316 à 2277	+/- 39 ans	Usurpateur, il a déposé le roi Lugal-zagesi ¹¹	RIME ¹² 2 E2.1.1.1-17 et 2001-2005
Rimuš	2276 à 2254	+/- 22 ans	L'ordre de succession de ces deux rois n'est pas très clair ¹³	RIME 2 E2.1.2.1-22 et 2001
Maništušu				RIME 2 E2.1.3.1-7 et 2001-2003
Naram-Sin	2253 à 2198	+/- 55 ans		RIME 8 E2.1.4.1-54, 1001-1004 et 2001-2025
Šar-kali-šarri	2197 à 2173	+/- 24 ans		RIME 2 E2.1.5.1-1. Et 2001-2005
Igigi	2172 à 2170	+/- 2 ans	La liste royale sumérienne mentionne 4 rois rivaux au titre de roi ¹⁴	
Nanum				
Emi				
Elulu				
Dudu	2169 à 2149	+/- 20 ans		RIME 2 E2.1.10.1-3 et 2001
Šu-turul	2148 à 2134	+/- 14 ans	Dernier roi de l'empire akkadien	RIME 2 E2.1.11.1 et 2001-2003

Tableau 1 : Liste chronologique des rois akkadiens

⁵ WESTENHOLZ 1999, p. 31-32. La cité d'Akkad n'a toujours pas été découverte archéologiquement. Plusieurs hypothèses de localisation ont été émises. La plus probable la situerait entre les villes de Samarra et de Bagdad, à l'est du Tigre.

⁶ GREGORY 2016, p. 447.

⁷ Il existe aussi une inscription d'un certain LI-lu-ul-DAN (RIME E2.1.12.1), mais l'identité exacte de cette personne est pour l'instant inconnue (FRAYNE 1993, p. 218).

⁸ SCHRAKAMP 2016, p. 50-51.

⁹ VAN DE MIEROOP 2004, p. 67.

¹⁰ SCHRAKAMP 2020, p. 615.

¹¹ THORKILD 1939, p. 143. Selon la liste royale sumérienne, Šarrum-Kin était un cultivateur de dattes et échanton d'Ur-Zababa.

¹² Le terme *RIME* est un acronyme signifiant *Royal Inscriptions of Mesopotamia : Early Periods*. Il s'agit de plusieurs ouvrages répartis en 5 volumes et qui recensent les textes en langue akkadienne ou sumérienne rédigés par les souverains mésopotamiens : Pre-Sargonic Period (RIME 1), Sargonic and Gutian Periods (RIME 2), Gudea and His Dynasty (RIME 3/1), Ur III Period (RIME 3/2) et Old Babylonian Period (RIME 4).

¹³ SCHRAKAMP 2016, p. 1-4. Maništušu aurait succédé à son père et aurait donc régné avant Rimuš, mais il n'existe aucune preuve qui corrobore cette hypothèse.

¹⁴ THORKILD 1939, p. 173.

Cet article met en évidence ce que les premier et quatrième rois d'Akkad, Šarrum-kin et Naram-Sin, ont entrepris afin de consolider le pouvoir sur l'empire akkadien, à travers l'étude de leurs prouesses militaires et des réformes religieuses et administratives menées par les rois.

1. Les prouesses militaires des rois akkadiens

Šarrum-kin, fondateur de l'empire akkadien

Šarrum-kin ne possède aucune ascendance royale¹⁵. En conséquence, il se rebelle contre le roi Ur-Zababa, roi de Kish, fonde une nouvelle cité appelée Akkad et en devient le roi¹⁶. Ur-Zababa, apeuré face à Šarrum-kin, fait appel à Lugal-Zagesi, roi d'Uruk, afin qu'il l'affronte¹⁷. C'est ainsi que Šarrum-kin mène une campagne de propagande au cours de laquelle il légitime son autorité en soulignant la continuité entre les souverainetés des dynasties primitive et akkadienne¹⁸. Il tire également profit des divinités en établissant des liens avec trois d'entre elles (ainsi, il se décrit, à la fois, comme gouverneur d'Enlil, prêtre d'An et administrateur d'Ištar) et en répétant leur désir d'élever Šarrum-kin au titre de roi. C'est ainsi qu'il obtient le soutien et l'adhésion d'une partie de la population locale¹⁹. Puis Šarrum-kin parvient à vaincre Lugal-Zagesi ainsi que sa coalition de cinquante princes par une succession de trois batailles à la suite desquelles il finit par raser les murailles d'Uruk²⁰.

Par la suite, Šarrum-kin continue ses conquêtes à travers toute la Mésopotamie mais également dans les régions limitrophes, en pillant et en saccageant de nombreuses cités²¹, telles que Ur, Umma, Elam et Simurru²² et en ayant à sa disposition une armée efficace, personnelle et loyale²³. Šarrum-kin doit ses victoires à une nouveauté technique, l'arc composite²⁴.

Naram-Sin, un roi conquérant

Lorsque Naram-sin accède au trône, il prend l'initiative de poursuivre les conquêtes militaires entreprises par ses prédécesseurs sur un large territoire entourant la cité d'Akkad. En ce qui concerne la partie occidentale, Naram-Sin mène des conquêtes sur un territoire allant de la Cilicie jusqu'au Mont Liban en passant par le Mont Dibar, tandis qu'en ce qui concerne la partie orientale, il mène des conquêtes jusqu'au territoire des Lullubis en passant par les sources du Tigre et de l'Euphrate. Dorénavant, Naram-Sin ajoute le titre de « Roi des Quatre

¹⁵ HEINZ 2007, p. 67.

¹⁶ LAFONT 2017, p. 173. Rien n'est connu concernant la date et la manière dont Šarrum-kin est monté sur le trône, de même pour les premières conquêtes qu'il a entreprises avant sa victoire contre Lugal-Zagesi.

¹⁷ WESTENHOLZ 1999, p. 36.

¹⁸ NIGRO 1998, p. 85.

¹⁹ HEINZ 2007, p. 71.

²⁰ SCHRAKAMP 2016, p. 2.

²¹ HEINZ 2007, p. 68.

²² BRUMFIELD Sara 2013, p. 6.

²³ WESTENHOLZ 2007, p. 34.

²⁴ RANDALL 2016, p. 20. Un arc composite est conçu à partir de plusieurs pièces assemblées les unes aux autres afin de former un arc. De ce fait, ces arcs nécessitent le recours à de nombreux matériaux (cornes, ramures ou os avec tendons, bois ainsi que de la colle) afin d'assembler les deux structures en bois recourbées. Cette forme de l'arc permet à l'archer d'obtenir une puissance de tir plus élevée qu'un arc classique.

Régions » à sa titulature royale, montrant ainsi qu'il est le roi d'un empire couvrant un vaste territoire²⁵.

L'événement militaire le plus significatif de son règne est la *Grande Rébellion*, qui voit se soulever une grande partie des cités conquises autour de deux grandes personnalités, à savoir Iphur-Kish et Amar-girid (RIME E2.1.4.6), nommés respectivement roi de Kish et roi d'Uruk par les habitants de ces cités. Ces cités, qui étaient autrefois indépendantes, ont été conquises par Šarrum-Kin lorsqu'il a unifié la Mésopotamie. Kish était l'une des anciennes capitales de la Mésopotamie septentrionale, tandis qu'Uruk était une cité de grande importance en Mésopotamie méridionale²⁶. Ce conflit se déroule en deux grandes phases, la première contre Iphur-Kish et la seconde contre Amar-girid.

La première partie de ce conflit se déroule en Mésopotamie septentrionale où Naram-Sin fait face à Iphur-Kish. Ce dernier parvient à mettre en place une coalition avec le soutien des cités de Cutha, Sippar, Tiwa, Kazallu, Giritab, Apiak, Eresh, Bar, Borsippa, Urum et Dilbat. En premier lieu, Naram-Sin se trouve en difficulté et doit trouver refuge à Akkad avant de lancer sa contre-offensive contre Iphur-Kish. La guerre face à ce dernier se déroule en deux combats : le premier a lieu au « champ du dieu Sin » entre les villes d'Urum et de Tiwa, tandis que le second se déroule près de Kish, à la porte de la déesse Ninkarak. Finalement, Iphur-Kish est vaincu, la cité de Kish est conquise et le nombre de victimes se compte par milliers²⁷.

La seconde partie de ce conflit se déroule en Mésopotamie méridionale, où Naram-Sin lutte contre Amar-girid, qui met en place une coalition avec les cités d'Ur, Lagash, Umma, Adab, Shuruppak, Isin et Nippur, ainsi qu'avec des rois étrangers²⁸. Naram-Sin mène plusieurs combats contre Amar-girid. Les hostilités se déroulent entre les cités d'IRI-UD et d'Ashnak et finissent dans le Djebel Bishri, où Naram-Sin parvient à vaincre son adversaire. Il défait aussi les cités d'Ur et d'Uruk et le nombre de décès et de prisonniers se compte, également, par milliers²⁹.

La suite des événements nous est inconnue, mais nous savons qu'il y a eu, au total, neuf batailles toutes déroulées en une année et que la victoire de Naram-Sin a été facilitée car les deux antagonistes ne travaillaient pas de concert³⁰. Naram-Sin répétera, à plusieurs reprises, sa victoire dans les écrits. Le bilan final est assez conséquent : le nombre de décès parmi les ennemis se compte par milliers, tandis que leurs chefs sont humiliés et conduits devant Enlil à Nippur, sans compter les milliers de prisonniers³¹.

L'armée akkadienne

L'organisation militaire akkadienne est peu connue, mais selon les dires de Šarrum-Kin et de Naram-Sin, l'armée akkadienne était divisée en neuf régiments ayant à leur tête des *šakkanakkū*, des sortes de généraux. Selon Westenholz, chacun des régiments pourrait être

²⁵ WESTENHOLZ 1999, p. 47.

²⁶ WESTENHOLZ 1999, p. 53.

²⁷ GLASSNER 1997, p. 114-115.

²⁸ *Ibidem*.

²⁹ GLASSNER 2011, p. 139.

³⁰ WESTENHOLZ 1999, p. 53.

³¹ GLASSNER 2011, p. 139.

composé de 600 soldats, puisque Šarrum-Kin prétendait accueillir à peu près 5400 guerriers à sa table³².

Naram-Sin, à la manière de ses prédécesseurs, dispose d'une armée forte et efficace. En effet, les guerriers akkadiens étaient confrontés à plusieurs batailles qui, pourtant, s'enchaînaient et se déroulaient en divers lieux. Ces guerriers sont équipés de frondes, d'arcs et de flèches, de haches d'armes et de lances, mais l'arme la plus impressionnante est l'arc composite qui est capable de percer la cuirasse de l'adversaire³³. Malheureusement, les tactiques employées par les Akkadiens ne sont pas connues mais selon les représentations iconographiques, les troupes akkadiennes sont caractérisées par la légèreté de leur habillement en contraste avec les époques antérieures³⁴.

2. Les réformes entreprises par les rois akkadiens

Les réformes administratives

Avant le début de ses conquêtes, Šarrum-kin prend l'initiative de créer une nouvelle cité en Mésopotamie, appelée Akkad. À la suite de son coup d'état et de son accession au trône après sa victoire contre le roi Lugal-zagesi, Šarrum-kin désigne Akkad comme la nouvelle capitale de son empire³⁵. Il déplace, par conséquent, le centre du pouvoir vers Akkad afin de mieux contrôler le centre du Croissant fertile³⁶. Le roi réside au sein de la capitale et organise des visites dans les provinces en compagnie des membres de sa famille et de sa cour³⁷.

Lorsqu'il arrange le contrôle territorial de la partie septentrionale de son empire, Šarrum-kin décide de conserver la structure mise en place par les Sumériens, c'est-à-dire la division en provinces gouvernées par des *ensi*³⁸, à une différence près. En effet, il remplace l'élite sumérienne par une élite akkadienne. De ce fait, il nomme au poste d'*ensi* certains membres de sa cour royale, lesquels sont accompagnés d'un contingent de soldats³⁹. En plus de perdre leur pouvoir, les élites sumériennes sont dépouillées de leurs richesses au profit des Akkadiens⁴⁰. Dans la partie méridionale de l'empire, les anciens rois deviennent les vassaux de Šarrum-kin⁴¹.

La tradition considère Šarrum-kin comme le premier souverain qui a intégré une population étrangère (dans un premier temps, une population sumérienne) à une population akkadienne⁴², réalisant ainsi une espèce de symbiose entre les deux peuples. Par la suite, il privilégie l'akkadien par rapport au sumérien en tant que langue orale, mais le sumérien ne disparaît pas totalement, comme le prouvent les textes retrouvés, écrits soit en akkadien soit en sumé-

³² WESTENHOLZ 1999, p. 65-68.

³³ WESTENHOLZ 1999, p. 65-68.

³⁴ FOSTER 2016, p. 166-167.

³⁵ STEINKELLER 2021, p. 46.

³⁶ GREGORY 2016, p. 448.

³⁷ SCHRAKAMP 2016, p. 7.

³⁸ SCHRAKAMP 2016, p. 3.

³⁹ GREGORY 2016, p. 449.

⁴⁰ HEINZ 2007, p. 68.

⁴¹ STEINKELLER 2021, p. 47.

⁴² HEINZ 2007, p. 68, et TOUROVETS 2014, p. 154.

rien. Les autres régions conquises par Šarrum-kin et ses successeurs verront la langue akkadienne s'imposer⁴³. Sous le règne de Naram-Sin, l'akkadien devient la langue administrative et événementielle, tandis que le sumérien devient la langue littéraire.

Les réformes religieuses

Il n'est pas rare qu'un roi donne en mariage une de ses filles à un souverain ou à un prince, mais il est tout à fait possible pour le roi de donner en mariage une de ses filles à une divinité. De ce fait, lorsqu'un roi nomme une de ses filles grande prêtresse d'une divinité, cela signifie qu'elle devient l'épouse de cette divinité⁴⁴. Šarrum-kin est ainsi le premier roi à nommer sa fille, Enheduanna, grande prêtresse de Nanna à Ur⁴⁵. Naram-Sin suit les traces de son grand-père en nommant ses trois filles – Tuta-napshum, Enmenana et Shumshani⁴⁶ – grandes prêtresses, respectivement d'Enlil à Nippur, de Nanna à Ur et de Shamash à Sippar. L'installation des princesses au poste de grandes prêtresses permet de mieux contrôler le clergé local⁴⁷. Cette fonction deviendra, par la suite, une tradition en Mésopotamie. Des rois de l'époque d'Ur III et de l'époque paléo-babylonienne agiront de même, tels Ur-Namma pour sa fille Ennigalana⁴⁸ ou Išme-Dagan, roi d'Isin, pour sa fille Enannatuma. Par ailleurs, le roi néo-babylonien Nabonide est le dernier roi à nommer sa fille, En-nigaldi-Nanna, grande prêtresse de Nanna à Ur⁴⁹.

Naram-Sin est le premier roi à devenir une divinité. En effet, l'inscription de la statue de Bassetki (RIME E 2.1.4.10) indique que les habitants de la cité d'Akkad ont demandé aux dieux qu'ils déifient Naram-Sin ; en outre, les habitants de la cité ont ainsi fait ériger un temple dédié à Naram-Sin. De même, la Stèle de la victoire de Naram-Sin représente le roi portant une couronne à cornes qui, dans l'iconographie, est une attribution accordée aux divinités⁵⁰.

Naram-Sin lance également un vaste programme de construction de temples dédiés à plusieurs divinités telles qu'à Inanna/Ishtar à Zabalam⁵¹. Il a également commencé la reconstruction et l'embellissement du temple d'Enlil à Nippur ; il sera achevé par Šar-kali-šarri. Ses prédécesseurs tels que Maništušu ont fait construire des temples dont un pour Ninhursag et un autre pour Ishtar à Ninive. Il en va de même pour son successeur, Šar-kali-šarri, qui effectue des travaux aux temples d'Ishtar et d'Ilaba à Babylone⁵².

Les réformes « artistiques »

Pendant le règne de Rimuš, une réforme dans l'écriture cunéiforme a débuté et sera poursuivie sous les règnes de Maništušu et de Naram-Sin. Mais cette réforme reste relativement

⁴³ JANASHIA 2021, p. 1.

⁴⁴ CHARPIN 2020, p. 1.

⁴⁵ HEINZ 2007, p. 67-68.

⁴⁶ WEIERSHÄUSER 2008, p. 255-256.

⁴⁷ SCHRAKAMP 2016, p. 7.

⁴⁸ WEIERSHÄUSER 2008, p. 242.

⁴⁹ RINGER, 1967, p. 118-121.

⁵⁰ BRISCH 2013, p. 40-41.

⁵¹ SCHRAKAMP 2016, p. 5 et 7.

⁵² FOSTER 2015, p. 15 et 23.

minime, puisqu'on constate toujours la présence d'une forme d'archaïsme dans l'écriture. Selon Sara Brumfield, les anciens scribes employaient des formes archaïques, tandis que les jeunes scribes employaient les nouvelles formes. De plus, les tablettes se présentent sous un nouveau format, elles deviennent rectangulaires avec des bords plus nets⁵³.

L'art akkadien devient assez spectaculaire durant l'Empire akkadien, notamment sous le règne de Naram-Sin avec la célèbre statue de Bassetki et la Stèle de victoire. Cette statue, découverte en 1974, porte une inscription datée de l'époque de Naram-Sin. Façonnée à partir de cuivre allié, elle reproduit en grandeur nature⁵⁴ un personnage représentant un héros barbu nu. En s'appuyant sur plusieurs points d'étude, Anne Porter suggère qu'il s'agit de Naram-Sin en personne. En effet, le personnage de la statue de Bassetki partage la même musculature que Naram-Sin représenté sur sa Stèle de la victoire, et la position du personnage, comme protecteur du peuple, montre les jambes enroulées autour d'une douille qui devait probablement supporter un étendoir. Comme dit précédemment, l'inscription mentionne le désir de la ville de déifier Naram-Sin après que ce dernier est sorti victorieux de neuf batailles, aux cours desquelles le roi était soutenu par la déesse Ishtar⁵⁵.

Ensuite, la Stèle de victoire de Naram-Sin se présente sous la forme d'une stèle qui célèbre la victoire de Naram-Sin sur Satuni, le roi des Lullubis. La stèle, initialement érigée à Sippar, a été découverte en 1888 à Suse, car le roi élamite Shutruk-Nahhunte I^{er} (± 1185-1155) l'a emmenée dans sa capitale. À la différence des précédentes stèles, la Stèle de victoire présente plusieurs registres en une scène unique : on peut constater la défaite des ennemis, l'arrivée de l'armée akkadienne et le triomphe du roi Naram-Sin. Sur cette stèle, Naram-Sin est représenté au même niveau que les divinités : il porte un casque à cornes de taureau qui symbolise la puissance divine, tandis que les étoiles présentes au-dessus du roi personnifient les divinités qui sont, ainsi, représentées auprès du roi⁵⁶.

Les réformes économiques

Šarrum-kin développe une série de routes qui relient les cités entre elles afin de faciliter, entre autres, le commerce mais également le déplacement des troupes militaires. Ces routes commerciales permettent d'atteindre les mines d'argent anatoliennes jusqu'aux mines afghanes de lapis-lazuli en passant par les bois de cèdres du Liban et le cuivre de Makka⁵⁷. Outre les routes commerciales, Šarrum-kin développe également le commerce maritime jusqu'à la vallée de l'Indus et au littoral nord-est de l'Arabie et du Bahreïn⁵⁸.

Sous le règne de Naram-Sin, une nouvelle méthode d'agriculture est mise au point. Ainsi, les Akkadiens abandonnent la culture intensive sur de petites surfaces que pratiquaient les Sumériens, au profit d'une culture extensive sur de grandes surfaces. Une partie de l'économie akkadienne était concentrée autour de l'agriculture⁵⁹.

⁵³ BRUMFIELD 2013, p. 17-20.

⁵⁴ BAHRANI 20221, p. 191.

⁵⁵ PORTER 2014, p. 606-607.

⁵⁶ IBRAHIM 2018, p. 809-813.

⁵⁷ JANASHIA 2021, p. 4.

⁵⁸ SCHRAKAMP 2016, p. 3.

⁵⁹ FOSTER 2015, p. 17 et 23.

Une nouvelle méthode de mesure apparaît lors des règnes des rois akkadiens. En effet, le *gur* akkadien est mis en place afin de mesurer l'orge. Ainsi, 1 *gur* correspond à 300 litres d'orge. De même une nouvelle méthode de datation est conçue. Dorénavant, un nom sera attribué à l'année en lien avec un évènement majeur qui s'est déroulé lors de l'année précédente ou du début de l'année en cours, tels que la destruction d'une ville, une campagne militaire, la construction d'un temple, la nomination d'un prêtre, ... Ce système est employé à travers la Babylonie jusqu'en 1500 et à partir d'Ur III, des listes de noms d'années ont été conçues⁶⁰.

3. Conclusion

L'empire akkadien n'a pas connu de période de paix lors de ses ± 180 années d'existence. Chaque nouveau roi devait faire face, lors de sa montée sur le trône, à des révoltes, comme le dit Jean-Jacques Glassner : « *Il est de notoriété que la mort d'un souverain est l'occasion rêvée pour les plus ambitieux de ses sujets de se révolter contre son successeur et de tenter de briser le carcan de la sujétion* »⁶¹. Ainsi, ces rois devaient prendre les armes afin de mettre un terme aux révoltes qui revenaient sans cesse tout au long de leur règne. Chacun de ces rois met en place une série de réformes afin d'accroître la puissance et l'hégémonie de l'empire akkadien dans tout le Proche-Orient : des réformes administratives (nouvelle capitale, gouverneurs de provinces et nouvelle langue), des réformes économiques (création d'une série de routes, développement du commerce et amélioration de l'agriculture), des réformes religieuses (rôle de la grande prêtresse, création de temples et déification).

⁶⁰ VAN DE MIEROOP Marc, 2004, p. 61.

⁶¹ GLASSNER 2011, p. 139.

BIBLIOGRAPHIE

- BAHRANI Z., 2021 : « Metallurgy and Civilization », *Metalwork* 28.2, p. 191-196.
- BRISCH N., 2013 : « Of Gods and Kings: Divine Kingship in Ancient Mesopotamia », *Religion Compass* 7.2, p. 37-46.
- BRUMFIELD S., 2013 : *Imperial Methods: Using Text Mining and Social Network Analysis to Detect Regional Strategies in the Akkadian Empire*, [Dissertation submitted in partial satisfaction of the requirements for the degree Doctor of philosophy in Near Eastern Languages and Cultures], 265 p.
- CHARPIN D., 2020 : « Enanedu et les prêtresses-enum du dieu Nanna à Ur à l'époque paléo-babylonienne », dans D. CHARPIN, M. BÉRANGER, B. FIETTE, A. JACQUET, *Nouvelles recherches sur les archives d'Ur d'époque paléo-babylonienne*, Paris, SÉPOA, p. 187-210.
- FOSTER B.R., 1986 : « Archives and empire in Sargonic Mesopotamia », dans K.R. VEENHOFF (éd.), *Cuneiform Archives and Libraries*, vol. 57, Leyde, p. 46-52.
- 2015 : « The rise and fall of the Akkadian Empire », dans B.R. FOSTER, *The Age of Agade: Inventing Empire in Ancient Mesopotamia*, Londres, p. 1-29.
- FRAYNE D., 1993 : *Sargonic and Gutian Periods (2334-2113 BC)* (RIME 2), Toronto.
- GLASSNER J.-J., 1997 : « L'historien mésopotamien et l'évènement », *Mètis. Anthropologie des mondes grecs anciens* 12, p. 97-112.
- 2011 : « Les régimes de succession dans les monarchies mésopotamiennes », dans P. BONTE, E. PORQUERES I GENÉ, J. WILGAUX (éd.), *L'argument de la filiation. Aux fondements des sociétés européennes et méditerranéennes*, Paris, p. 139-154.
- GREGORY J.P., 2016 : « Sargon of Akkad: The Father of Empire Building », *Proceedings of The National Conference On Undergraduate Research (NCUR) 2016*, University of North Carolina Asheville, Asheville, p. 447-451. <https://libjournals.unca.edu/ncur/2016-2/>
- HEINZ M., 2007 : « Sargon of Akkad: Rebel and Usurper in Kish », dans M. HEINZ, M. FELDMAN (éd.), *Representations of Political Power: Case Histories from Times of Change and Dissolving Order in the Ancient Near East*, Penn State University Press, p. 67-86.
- LAFONT B., 2017 : « Akkad, l'empire charismatique (2330-2100) », dans B. LAFONT, A. TENU, P. CLANCIER, F. JOANNÈS, *Mésopotamie : De Gilgamesh à Artaban (3300-120 av. J.-C.)*, (Mondes anciens), Paris, Belin, p. 165-199.
- IBRAHIM F.M.M., 2018 : « The Symbolic Meaning for Divinity concept and Landscape Representation in "Victory Stele of Naram-Sin" », *Revue d'architecture, des arts et des sciences humaines* (مجلة العمارة والفنون والعلوم والإنسانية), 10, p. 809-817.
- JANASHIA T., 2021 : *The General Overview of Akkadian Empire*, 8 p. https://www.researchgate.net/publication/352029495_The_General_Overview_of_Akkadian_Empire.
- MICHALOWSKI P., 2020 : « The Kingdom of Akkadian Contact with the World », dans N. MOELLER, K. RADNER, D. POTTS Daniel (éd.), *The Oxford History of the Ancient Near East. Volume 1: From the Beginnings to Old Kingdom Egypt and the Dynasty of Akkad*, Oxford, p. 686-764.
- NIGRO L., 1998 : « The two steles of Sargon: iconology and visual propaganda at the beginning of royal akkadian relief », *British Institute for the Study of Iraq* 60, p. 85-102.

- PORTER A., 2014 : « When the Subject is the Object: Relational Ontologies, the Partible Person and Images of Naram-Sin », dans B.A. BROWN, M.H. FELDMAN (éd.), *Critical Approaches to Ancient Near Eastern Art*, Berlin, p. 597-617.
- RANDALL IV K.C., 2016 : *Origins and Comparative Performance of the Composite Bow*, [Dissertation submitted in accordance with the requirements for the degree of Doctor of Literature and Philosophy in the subject of Classical Studies at the University of South Africa], 288 p.
- RENGER J., 1967 : « Untersuchungen zum Priestertum in der altbabylonischen Zeit », *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie* 58, p. 110-188.
- SCHRAKAMP I., 2016 : « Akkadian Empire », dans J.M. MACKENZIE (éd.), *The Encyclopaedia of Empire*, éd. 1, Chichester, p. 50-59.
- 2020 : « The Kingdom of Akkad: A view from Within », dans N. MOELLER, K. RADNER, D. POTTS (éd.), *The Oxford History of the Ancient Near East. Volume 1: From the Beginnings to Old Kingdom Egypt and the Dynasty of Akkad*, Oxford, p. 612-685.
- SOLLBERGER E., KUPPER J.-R., 1971 : *Inscriptions royales sumériennes et akkadiennes* (Littératures anciennes du Proche-Orient, 3), Paris.
- STEINKELLER P., 2021 : « The Sargonic and Ur III Empires », dans P. FIDIGER BANG, C.A. BAYLY, W. SCHEIDEL (éd.), *The Oxford World History of Empire: Volume 2: the History of Empires*, New York, p. 43-72.
- THORKILD J., 1939 : *The Sumerian King List* (Assyriological Studies, 11), Chicago.
- TOUROVETS A., 2014 : « La création d'un mythe : l'épisode de la naissance de Sargon d'Akkad », dans C. CANNUYER, C. VIALLE (éd.), *Les naissances merveilleuses en Orient. Jacques Vermeylen (1942-2014) in Memoriam*, (Acta Orientalia Belgica, 28), Bruxelles, p. 153-166.
- VAN DE MIEROOP M., 2004 : *A History of the Ancient Near East, ca. 3000-323 BC*, Malden.
- WEIERSHÄUSER F., 2008 : *Die Königlichen Frauen der III. Dynastie von Ur*, Göttingen.
- WESTENHOLZ A., 1999 : « The Old Akkadian Period. History and Culture », dans W. SALLABERGER, A. WESTENHOLZ, *Mesopotamien: Akkade-Zeit und Ur III-Zeit* (Orbis Biblicus et Orientalis, 160/3), Freiburg, Göttingen, p. 17-117.

RÉSUMÉ

L'empire akkadien, documenté par des milliers de textes cunéiformes, fut le premier véritable empire que le monde ait connu. Ayant vécu près de deux siècles, l'empire akkadien connut une hégémonie lors des règnes des quatre voire cinq premiers rois akkadiens avant de s'effondrer avec le onzième roi akkadien. L'objectif de cet article est d'examiner rapidement la manière dont Šarrum-Kin et Naram-Sin ont consolidé leur empire à travers des batailles et des réformes.

ABSTRACT

The Akkadian Empire, documented in thousands of cuneiform texts, was the first true empire the world had known. Having lived for two centuries, the Akkadian Empire enjoyed hegemony during the reigns of the first four or even five Akkadian kings before collapsing with the eleventh Akkadian king. The aim of this article is to briefly examine how Šarrum-Kin and Naram-Sin consolidated their empire through battles and reforms.

MOTS-CLEFS

1. Empire akkadien
2. Conquêtes militaires
3. Réformes
4. Šarrum-Kin
5. Naram-Sin

KEYWORDS

1. Akkadian Empire
2. Military Conquests
3. Reforms
4. Šarrum-Kin
5. Naram-Sin

How to cite: B. BEAUMONT, "Les prouesses et les réformes entreprises par les rois Šarrum-Kin et Naram-Sin afin de consolider leur pouvoir sur l'empire akkadien", *BABELAO* 13 (2024), pp. 1-11.